



## Vers des bilans biodiversité pour les entreprises : développement d'une approche concertée au Québec

---

### Introduction

Toutes les sociétés humaines dépendent des ressources biologiques et de la biodiversité en général. Jusque récemment, la biodiversité ne recevait pas l'attention requise en raison des difficultés à voir et à comprendre sa contribution à nos sociétés, en termes de bien-être ou d'économie. Pourtant, comme le montre le rapport TEEB (2010), les coûts de l'inaction en matière de biodiversité sont considérables<sup>12</sup>.

Les craintes du public se cristallisent autour des conséquences de la perte de biodiversité et, avec l'année internationale de la biodiversité, l'attention se focalise un peu plus sur les efforts à mettre en œuvre pour stopper cette érosion.

De ce fait, les acteurs du secteur privé ont commencé à évaluer leur exposition à de nouveaux types de risques associés à leur impact sur la biodiversité et à l'évolution des attentes des gouvernements, partenaires et clients en la matière. La prospérité de la plupart des entreprises dépend d'une source durable de biodiversité et de services écologiques. L'activité des entreprises peut être une cause de modification de services écologiques qui se trouvent aussi en amont du système d'approvisionnement d'autres entreprises. Les services écologiques affectés par différents facteurs de perturbations, dont les activités des entreprises, sont en général indissociables de la qualité de vie à laquelle aspirent de nombreuses communautés humaines.

Faisant suite à l'Évaluation des écosystèmes pour le Millénaire<sup>3</sup> et à l'émergence du concept de services rendus par les écosystèmes aux sociétés humaines, les entreprises les plus innovantes ont compris que le système de régulation actuel pourrait changer<sup>4</sup> : l'évaluation

---

<sup>1</sup> TEEB (2010) – [The economics of ecosystems and biodiversity](#). Report for business. Executive summary.

<sup>2</sup> Braat, L., & Ten Brink, P. 2008. The cost of policy inaction (COPI). The case of not meeting the 2010 biodiversity target. Report to the European Commission, May, 29.

<sup>3</sup> Évaluation des Écosystèmes pour le Millénaire, 2004. Les écosystèmes et le bien être humain : synthèse. Island Press, Washington D.C. <http://www.millenniumassessment.org>

<sup>4</sup> Houdet, J., Trommetter, M., Weber, J., 2009b. Changing business perceptions regarding biodiversity: from impact mitigation towards new strategies and practices. Cahier no 2009-29. École Polytechnique, Department of Economics. 28p. – <http://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-00412875/en/>

économique de la biodiversité et des services écologiques devient une préoccupation de premier plan et ouvre de nouvelles perspectives d'affaires<sup>5</sup>.

Les approches actuelles privilégient l'évaluation monétaire des services rendus par la biodiversité<sup>6</sup>, qui étaient considérés comme gratuits jusqu'à présent, ceci afin d'éviter d'avoir à donner une valeur aux écosystèmes et à la biodiversité eux-mêmes.

Sur un plan méthodologique, les approches et les données nécessaires pour quantifier les services fournis par les écosystèmes sont en développement. Cela limite pour l'instant l'utilisation des approches économiques dans ce domaine, tout comme l'apparition de meilleures pratiques pour l'atténuation des impacts des entreprises sur la biodiversité et leur participation au maintien de la biodiversité et des services écologiques.

Le présent projet piloté par le Centre de la science de la biodiversité du Québec (CSBQ) rassemble des partenaires issus du secteur privé et d'institutions publiques et gouvernementales qui souhaitent s'engager vers une plus grande intégration de la biodiversité dans les stratégies des entreprises et des organisations au Québec. La réalisation de cet objectif passe, entre autres, par le développement d'une approche concertée de *bilan biodiversité* pour les entreprises et les organisations du Québec.

Le *bilan biodiversité* pour une entreprise vise essentiellement à dresser un portrait de la relation de l'organisation avec la biodiversité et les services écologiques, en particulier de sa dépendance et de son impact sur ceux-ci. Plusieurs méthodes sont proposées pour atteindre cet objectif. Par exemple, la méthode proposée par le [WRI](#), [The Meridian Institute](#) et le [World Business Council for Sustainable Development](#) est fondée sur une revue par l'entreprise des services fournis les écosystèmes. C'est une méthode qui permet aux gestionnaires d'entreprise d'élaborer des stratégies pour gérer les risques et opportunités d'affaires découlant de la dépendance de leur entreprise et de son impact sur les écosystèmes<sup>7</sup>. Une autre méthode de **Bilan Biodiversité**<sup>8</sup> a été développée par l'[association OREE](#). C'est un outil interdisciplinaire dont les contours et frontières renvoient à la responsabilité écosystémique des organisations. Le bilan s'articule autour de deux

---

<sup>5</sup> Claesson, G., Proche, J. & Ross, J. Le Marché des écosystèmes. Le Carbone n'est qu'un début : êtes-vous prêts ? Groupe responsabilité d'entreprise et développement durable. Deloitte

<sup>6</sup> Centre d'analyse stratégique, 2009. Approche économique de la biodiversité. Contribution à la décision publique. Rapport du groupe de travail présidé par Bernard Chevassus-au-Louis. Rapport et document.

<sup>7</sup> Hanson, C., Ranganathan, J., Iceland, C. & Finisdore, J. 2008. [The Corporate ecosystem services review](#): Guidelines for Identifying Business Risks and Opportunities Arising from Ecosystem Change. World Resources Institute (WRI), Meridian Institute and the World Business Council for Sustainable Development – WBCSD

<sup>8</sup> Houdet, J. Pavageau, Trommetter, C.M. Weber, J. 2009. Accounting for Changes in Biodiversity and Ecosystem Services from a business perspective – Preliminary Guidelines towards a Biodiversity Accountability Framework. Novembre 2009, Ecole Polytechnique, CNRS, Cahier N°2009-44 – <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/43/44/50/PDF/2009-44.pdf>

composantes indissociables : la comptabilité écosystémique de l'entreprise et la comptabilité écosystémique des relations entre entreprises.

Le Bilan Biodiversité permet d'apporter une cohérence au foisonnement d'initiatives pour mieux prendre en compte les enjeux socio-écologiques auxquels nous faisons face.

Le [Centre de la Science de la Biodiversité \(CSBQ\)](#) a été créé en 2009 avec l'appui d'une subvention aux groupements stratégiques du Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies (FQRNT). Le CSBQ regroupe plus de 75 chercheurs travaillant à l'Université McGill, l'Université Bishop's, l'Université Laval, l'Université de Sherbrooke, l'Université du Québec à Rimouski, l'Université de Montréal, l'Université du Québec à Montréal, Agriculture et agroalimentaire Canada et au Jardin botanique de Montréal. Le CSBQ cherche à favoriser et promouvoir un programme de formation de personnels hautement qualifiés et la recherche en science de la biodiversité de niveau international. Le Centre a pour mission de faciliter la coopération scientifique interdisciplinaire en développant des collaborations et partenariats pour répondre aux besoins de recherche des organisations du Québec, dont les entreprises privées. Il joue un rôle clé dans les problématiques touchant la biodiversité, en plus de contribuer aux politiques et au débat sur la perte de biodiversité.

Le présent projet pilote va supporter des entreprises dans leur réflexion en cette matière, ce qui devrait à terme leur procurer un avantage comparatif. Elles seront ainsi mieux équipées pour intégrer la conservation de la biodiversité et le maintien des services écologiques dont elles dépendent, dans leur stratégie d'entreprise.

Les partenaires ont avantage à s'associer au CSBQ car, en plus de regrouper une expertise scientifique et technique incomparable au Québec, le Centre a pour mission de s'investir dans des projets structurants. Outre la production d'un premier bilan biodiversité, les perspectives sont importantes pour les différents partenaires : avancement des connaissances et formation de personnels hautement qualifiés, possibilité de mieux répondre aux exigences de certification, etc.

Dans le cadre de ce projet, le Québec veut mettre en place des outils et des mécanismes efficaces, et adaptés en matière de biodiversité et de services écologiques pour les entreprises, voire des éléments pour mettre en place une structure efficace de support aux entreprises. Les entreprises seraient alors préparées et soutenues dans leur évolution sur la base de standards provinciaux reconnus. Comme la majorité des entreprises sont de petite et moyenne taille, il importe que cet encadrement soit adapté à celles-ci, au même titre qu'il peut l'être pour les grosses entreprises.

## Objectifs des phases du projet

Le projet s'articulera autour de deux phases. La première, dite préparatoire, consistera à développer un référentiel de **Bilan biodiversité** adapté aux entreprises et organisations québécoises, de même qu'une démarche de réalisation simultanée et concertée de ces auto-bilans

Le référentiel comprend des principes, critères et indicateurs permettant d'évaluer l'impact des entreprises, leur exposition à un risque biodiversité et plus globalement l'intégration de la biodiversité dans leurs stratégies d'entreprise, aussi bien dans ses dimensions écologiques que sociales.

### **Phase préparatoire du projet**

D'une durée maximale d'une année, cette première phase serait réalisée sous la gouverne d'un groupe de travail constitué de représentants des partenaires impliqués dans le projet. Le modèle et la démarche de Bilan biodiversité seront ensuite proposés aux entreprises et aux organisations potentiellement intéressées qui décideront alors de participer, ou non, à la deuxième phase de réalisation de leur propre Bilan biodiversité.

Dans un délai maximum d'un an les partenaires se fixent les objectifs suivants :

- Mettre en place un groupe de travail constitué des principales parties prenantes, provenant des institutions publiques et des entreprises privées ;
- Effectuer une revue et une analyse des différents modèles de bilans biodiversité pour les entreprises et organisations ;
- Analyse critique des approches économiques contributives développées dans le domaine de la biodiversité ;
- Identifier et caractériser les différentes ressources techniques et l'information nécessaires à la préparation de tels bilans d'entreprise au Québec ;
- Développer une approche de bilan biodiversité adaptée au contexte québécois.

Un des résultats attendus pour cette phase préparatoire est une proposition de projet (pour la deuxième phase) soumise pour financement. Une des forces de cette proposition résidera sans nul doute dans les partenariats formels entre les entreprises, leurs associations, le gouvernement et les institutions universitaires.

### **Deuxième phase du projet : Réalisation des bilans biodiversité**

Il s'agit de la mise en œuvre du projet de 12-24 mois. Elle repose sur l'action concertée des membres du groupe de travail. Elle va permettre d'évaluer et d'expérimenter concrètement la démarche de préparation de bilans d'entreprise en biodiversité avec des entreprises et organisations québécoise, puis de procéder à l'évaluation de cette expérience. Pour ce faire, cette phase du projet pourrait se fixer les objectifs spécifiques suivants :

- Les bilans biodiversité proprement dits seraient réalisés par les entreprises et les organisations volontaires, au cours de la deuxième phase. L'exercice serait réalisé conjointement, avec le support des principales institutions impliquées dans la première phase du projet.
- Les experts du CSBQ ainsi que les autres partenaires supporteront les entreprises dans la réalisation de leur bilan et en tireront des leçons en vue d'effectuer des recommandations afin que le Québec dispose de mécanismes efficaces en matière de biodiversité et de services écologiques pour les entreprises ;

## Les partenaires

[Centre de la Science de la Biodiversité du Québec \(CSBQ\)](#) est le maître d'ouvrage du projet et va en assurer la coordination : Le Centre mobilise une partie de son expertise scientifique et technique autour de ce projet et va mettre en place un comité scientifique spécifique. Des synergies vont être développées avec un groupe de travail existant sur les services que rendent les écosystèmes. Le CSBQ assurera également la liaison avec les autres centres de recherche québécois qui œuvrent dans les mêmes secteurs que les entreprises participantes et coordonnera les échanges ainsi que le développement du projet pour les partenaires.

[L'Institut Hydro-Québec Environnement Développement et Société \(Institut EDS\)](#), à l'Université Laval. L'IHQEDS est étroitement associé au troisième axe de recherche du CSBQ et à ce titre, il dispose des atouts nécessaires pour jouer un rôle de premier plan dans ce projet.

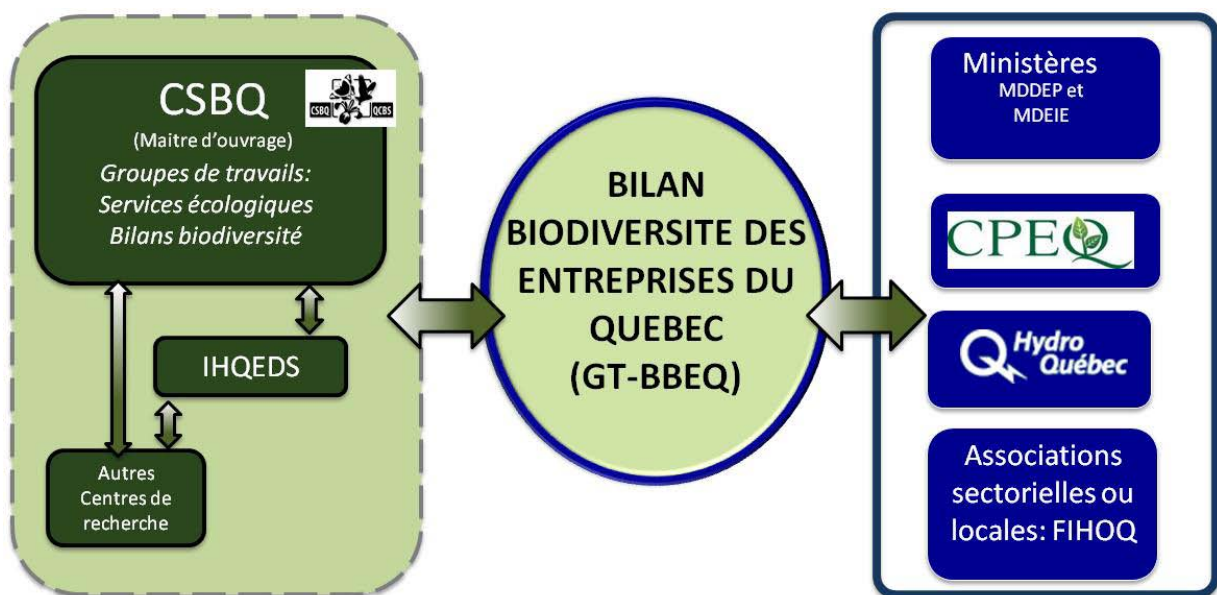
[Ministère du Développement Durable de l'Environnement et des Parcs \(MDDEP\)](#) qui assurera la liaison avec les autres ministères (MAPAQ, MDEIE, MTQ et MRNF)

[Conseil Patronal pour l'Environnement du Québec \(CPEQ\)](#), qui a mis en place un Comité biodiversité qui facilitera le contact entre le Groupe de travail et les entreprises. Les entreprises participantes seront impliquées dans la première phase par le biais du Comité biodiversité du CPEQ

[Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec \(FIHOQ\)](#) qui comprend 11 filières professionnelles

[Hydro-Québec \(HQ\)](#), entreprise parapublique qui est à l'initiation du projet.

## Projet BBEQ –Ordinogramme



## Contacts

**Ce document de travail a été élaboré par Philippe Auzel (CSBQ), Benoit Limoges (MDDEP) et Francois Durand (HQ)**

### **Contact au CSBQ: Philippe Auzel, Coordonnateur**

McGill University, Department of Biology W6 / 19  
Stewart Biological Sciences Building  
1205 Dr. Penfield Avenue Montreal  
H3A 1B1, Quebec, Canada.  
Tél: 514-398-8719  
Télé. 514-398-5069  
Courriel: [philippe.auzel@mcgill.ca](mailto:philippe.auzel@mcgill.ca)

### **Contact au MDDEP : Benoit Limoges, Coordonnateur a la biodiversité**

Direction du patrimoine écologique et des parcs Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec Édifice Marie-Guyart, 4e étage 675, boulevard René-Lévesque Est Québec (Québec) G1R 5V7, case 21  
Tél. : (418) 521-3907 poste 7189  
Télé. (418) 646-6169  
Courriel : [benoit.limoges@mddep.gouv.qc.ca](mailto:benoit.limoges@mddep.gouv.qc.ca)

### **Contact à Hydro-Québec : Francois Durand, Conseiller Performance environnementale et environnement et développement durable**

Hydro-Québec  
Siège social  
75, boul. René-Lévesque Ouest ([carte](#))  
Montréal (Québec), Canada  
H2Z 1A4  
Tél. 514 289-2211 # 4207  
Courriel : [Durand.Francois@hydro.qc.ca](mailto:Durand.Francois@hydro.qc.ca)